

L'école au fil du temps

> PAR FRANÇOISE PICOT, IEN, ET CLAUDE PICOT, CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

Place dans les programmes

CULTURE HUMANISTE

Histoire ● Identifier et caractériser simplement les grandes périodes : l'Antiquité (la Gaule romaine), le Moyen Âge (le rôle de l'Église), les Temps modernes (le XVII^e siècle), le XIX^e siècle (la III^e République), le XX^e siècle et notre époque. Découvrir un personnage, Jules Ferry, et un événement, l'école obligatoire, gratuite et laïque.

HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels ● Découvrir plusieurs œuvres relevant de l'histoire des arts : un bas-relief gallo-romain, une enluminure médiévale, une gravure du XVI^e siècle, une peinture du XIX^e siècle.

FRANÇAIS

Lecture, écriture, vocabulaire ● Comprendre des textes informatifs et documentaires. Justifier une réponse. Rédiger un résumé ou une synthèse. Développer le vocabulaire.

Objectifs et démarche

Lors de cette séquence, les élèves étudient, dans l'ordre chronologique, des documents iconographiques (sculpture, miniature, gravure, peinture) et écrits (articles de loi, sommaire d'un manuel scolaire). Ils les décrivent, les situent dans leur époque. Les informations fournies leur offrent un aperçu historique : l'existence de l'école et du souci d'acquisition de compétences, même rudimentaires, depuis des siècles, la scolarisation des enfants des classes les plus aisées par un enseignant rétribué par les familles, et l'emprise de l'Église jusqu'au XIX^e siècle. Sous la III^e République, la loi sur l'instruction que fait voter Jules Ferry impose une école obligatoire, gratuite et laïque. Cette organisation et ces fondamentaux seront particulièrement développés.

Le corpus documentaire ● Chez les Gallo-Romains, les garçons des villes qui ne bénéficiaient pas à domicile d'un esclave pédagogue fréquentaient un lieu spécifique et un maître (**doc A**). Au Moyen Âge, comme au début du XVI^e siècle, l'école, soucieuse de promouvoir la foi, qu'elle soit monastique ou épiscopale, était réservée aux garçons destinés à devenir membres du clergé (**doc B**). Au XVI^e siècle se développent les « petites écoles », qui n'ont pas de lieu propre. Elles investissent une grange, le logis du maître, une pièce louée, etc., où sont réunis des enfants de tous âges et de tous niveaux recevant l'apprentissage des rudiments de manière individuelle. Celle représentée sur la gravure du **doc C**, située en milieu urbain, est destinée aux enfants de bourgeois. L'enseignant y est

contrôlé par l'Église, la discipline repose sur la crainte du maître que l'on voit avec des verges à la main. Ces « petites écoles » existent également à la campagne, et, jusqu'au début du XIX^e siècle, elles subissent peu de transformations.

La reproduction du **doc D** laisse supposer que la classe a lieu au domicile – fort modeste – du maître. Si au XVIII^e siècle et au cours du XIX^e siècle l'enseignement s'est développé, il est inégalement dispensé car les enfants vont encore à l'école de manière épisodique. Avec l'ouverture des campagnes sur les villes, les mentalités évoluent, et l'instruction est de plus en plus ressentie comme nécessaire.

La défaite de 1870 renforce cet état d'esprit : l'opinion publique impute la défaite à l'insuffisante instruction du peuple. Sous la III^e République, Jules Ferry fait voter l'instruction obligatoire le 28 mars 1882, établissant ainsi le contrôle de l'État sur l'école et un service public ouvert à tous au nom de l'égalité (**doc E**). Accéder à l'instruction primaire permet de lutter contre l'ignorance et la superstition, d'achever l'unité nationale et de forger des citoyens républicains. Dans les villes et villages, des écoles de garçons et de filles se développent. Les enseignants formés dans les écoles normales – la mixité de cette formation date du 9 août 1879 – y diffusent la morale laïque fondée sur l'ordre, le respect de la propriété, l'hygiène, le travail et l'amour de la patrie (**docs E** à **G**).

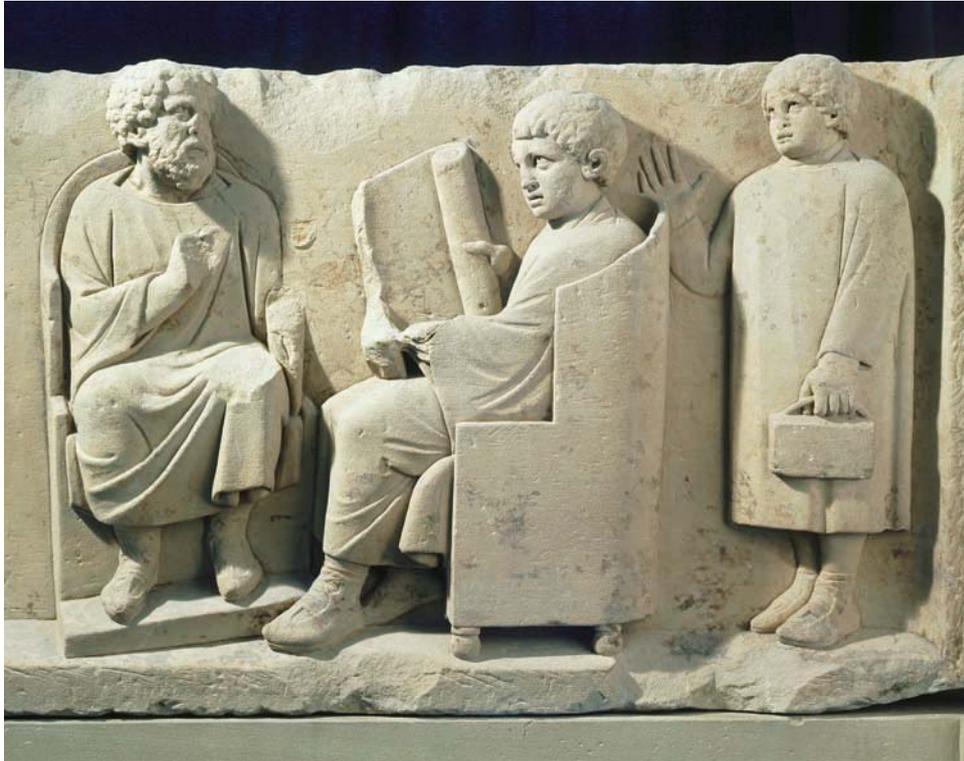
Les activités ● Avant l'analyse détaillée des textes et des images, chaque élément du corpus est situé dans la période historique concernée et sur la frise chronologique de la classe. Le contexte est étudié à travers la nature du document, les caractéristiques de la société et de la civilisation de l'époque. Pour approfondir les aspects matériels de la deuxième moitié du XX^e siècle, les élèves se reporteront à l'ensemble documentaire de la séquence pédagogique 1 (pp. 30-37). À la fin de la séance, la réalisation d'une synthèse ainsi que la rédaction d'un texte mettront en évidence le fait qu'avec les lois de 1881-1882, tous les enfants français, filles et garçons, peuvent apprendre à lire, à écrire et à compter.

SAVOIR +

- TDC, n° 867, « Jean Jaurès », 1^{er} janvier 2004.
- TDC école, n° 44, « L'idéal du corps sain », 15 octobre 2009.
- www.inrp.fr/musee/
- www.musees-bourgogne.org/fic_bdd/dossiers_fichier_pdf/1167309000.PDF
- <http://classes.bnf.fr/ema/index.htm>
- <http://expositions.bnf.fr/bosse/grand/160.htm>
- Calcul du certificat de fin d'études
- [http://fr.wikibooks.org/wiki/Certificat_d%27%C3%A9tudes_\(E-M](http://fr.wikibooks.org/wiki/Certificat_d%27%C3%A9tudes_(E-M)

A À l'époque des Gallo-Romains

- Pilier funéraire de la province de Gallia Belgica, vers 180 apr. J.-C. Trèves (Allemagne), Landesmuseum.



© COLLECTION DAGLI-CORTI

B Au Moyen Âge

- Marie Chantault, *Livre d'heures*, début du xvi^e siècle. Paris, BnF.



© BNF

C Au temps des rois

- Abraham Bosse, *Le Maître d'école*, vers 1638. Estampe. Paris, BnF.



D Au XIX^e siècle

- Léopold Chibourg, *sans titre*, 1842. Huile sur toile. Rouen, musée national de l'Éducation.



E L'école de la République

• Loi n° 11-696 du 28 mars 1882.

Article 1. L'enseignement primaire comprend :

L'instruction civique et morale ;

La lecture et l'écriture ;

La langue et les éléments de la littérature française ;

La géographie, particulièrement celle de la France ;

L'histoire, particulièrement celle de la France jusqu'à nos jours ;

Quelques leçons usuelles de droit et d'économie politique ;

Les éléments de sciences naturelles physiques et mathématiques, leurs applications à l'agriculture, à l'hygiène, aux arts industriels, travaux manuels et usage des outils des principaux métiers ;

La gymnastique ;

Pour les garçons, les exercices militaires ;

Pour les filles, les travaux à l'aiguille.

Article 2. Les écoles primaires publiques vaqueront un jour par semaine, en outre du dimanche, afin de permettre aux parents de faire donner, s'ils le désirent, à leurs enfants, l'instruction religieuse en dehors des édifices scolaires. [...]

Article 4. L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes âgés de 6 ans révolus à 13 ans révolus. [...]

Article 6. Il est institué un certificat d'études primaires ; il est décerné après un examen public auquel pourront se présenter les enfants dès 11 ans. [...]

Fait à Paris, le 28 mars 1882. Signé Jules Grévy. Signé Jules Ferry.

F Voyager avec les livres

• Extrait du sommaire du *Tour de France par deux enfants* d'Augustine Fouillée sous le pseudonyme de G. Bruno, 1877.

| TABLE DES MATIÈRES. | |
|---|-----|
| troupeaux des communes conduits par un seul père. — Associations des paysans jurassiens..... | 76 |
| XXXVI. — Les grands fromages de Gruyère. — Visite de Julien à une fromagerie. — Les associations des paysans jurassiens pour la fabrication du fromage..... | 79 |
| XXXVII. — Le fromon du soir dans une ferme du Jura. — Les resorts d'horticulture. — Les métiers à tricoter. — L'étude du dessin. — Utilité de l'instruction..... | 81 |
| XXXVIII. — La Suisse et la Savoie. — Le lac de Genève. — Le mont Blanc. — Les avalanches. — Le lever du soleil sur les Alpes. — La prière du matin..... | 84 |
| XXXIX. — L'assocation du mont Blanc. — Les glaciers. — Effets de la rareté de l'air dans les hautes montagnes. — Un savant courageux, de Sausure..... | 87 |
| XL. — Les troupeaux de la Savoie et de la Suisse. — L'orage dans la montagne. — Les animaux sauvages des Alpes. — Les ressources des Savoisiens..... | 90 |
| XLI. — Arrivée en Bourgogne. — L'Ain. — Les volailles de Bresse. André et Julien devenus marchands..... | 93 |
| XLII. — Une ferme bien tenue. — Hygiène de l'habitation..... | 95 |
| XLIII. — Une ferme bien tenue (suite). — La porcherie et le poulailler..... | 96 |
| XLIV. — Mâcon. — André et Julien paient l'entrée de leurs marchandises. — Les acrotis. — Les conseils municipaux..... | 99 |
| XLV. — André et Julien sur le marché de Mâcon. — Les profits de la vente. — L'honnêteté dans le commerce..... | 101 |
| XLVI. — Les vignes de la Bourgogne. — La fabrication du vin. — La richesse de la France en vignobles..... | 103 |
| XLVII. — Les grands hommes de la Bourgogne : saint Bernard, Bessuet, Vauban, Monge et Buffon..... | 103 |
| XLVIII. — La plus grande usine de l'Europe à la Creuzot. — Les hauts-fourneaux pour fondre le fer..... | 109 |
| XLIX. — La fonderie, la fonte et les objets en fonte..... | 112 |
| L. — Les forges du Creuzot. — Les grands marteaux-pilons à vapeur. — Une surprise faite à Julien. — Les mines du Creuzot ; la ville souterraine..... | 114 |
| LI. — Le Nivernais et les bois du Morvan. — Les principaux arbres de nos forêts. — Le flottage | |
| des bois sur les rivières. — Le Berry et le Bourbonnais. — Vichy. — Richesse de la France en eaux minérales..... | 117 |
| LII. — Le profit. — André et le jeune commis..... | 120 |
| LIII. — Les monts d'Auvergne. — Le Puy de Dôme. — Aurillac. — Un orage au sommet du Cantal..... | 122 |
| LIV. — Julien parcourt Clermont-Ferrand. — Les maisons en lave. — Pâtes alimentaires et fruits confits de la Limagne. — Réflexions sur le métier de marchand..... | 126 |
| LV. — La ville de Thiers et les couteliers. — Limoges et la porcelaine. — Un grand médecin né dans le Limousin, Dupuytren..... | 129 |
| LVI. — Une ferme dans les montagnes de l'Auvergne. — Julien et le jeune vannier Jean-Joseph. — La vallée..... | 131 |
| LVII. — Les grands hommes de l'Auvergne. — Veronique et le jeune Gaule..... | 133 |
| LVIII. — Michel de l'Hôpital. — Desaix. — Le courage civil et le courage militaire..... | 137 |
| LIX. — Le sévill impérial. — La présence d'esprit en face du danger..... | 140 |
| LX. — L'incendie. — Jean-Joseph dans sa mansarde. — Une belle action..... | 142 |
| LXI. — Les chèvres du mont d'Or. — Ce que peut rapporter une chèvre bien soignée..... | 146 |
| LXII. — Lyon vu le soir. — Le Rhône, son cours et sa source..... | 147 |
| LXIII. — Les fatigues de Julien. — La position de Lyon et son importance. — Les tissandans et les soieries..... | 149 |
| LXIV. — Le petit dialogue d'André et de Julien sur une place de Lyon. — Les bénédictins du commerce. — L'activité, première qualité de tout travailleur..... | 152 |
| LXV. — Deux hommes illustres de Lyon. — L'ouvrier Jacquard. — Le botaniste Bernard de Jussieu. — L'union dans la famille. — Le cèdre du Jardin des Plantes..... | 154 |
| LXVI. — Une ville nouvelle au milieu des mines de houille ; Saint-Etienne. — Ses manufactures d'armes et de rubans. — La trempe de l'acier..... | 156 |
| LXVII. — André et Julien quittent M. Gertal. — Pensées tristes de Julien. — Le regret de la maison paternelle..... | 159 |
| LXVIII. — Les métiers et les manufactures du Dauphiné..... | 162 |
| LXIX. — La diviègne de cocous. — Les fils de soie. — Les chrysa- | |

G Bien se tenir !

• Tableau pédagogique, Armand Colin. Laval, musée vivant de l'École publique.



>> ANALYSES ET PISTES D'EXPLOITATION

A Les débuts de l'école

Le principe de la transmission guidée du savoir par l'école existe depuis très longtemps, comme en témoigne ce bas-relief gallo-romain exposé au musée de Trèves. Cependant, si la société romaine accorde une grande importance à l'éducation des enfants, elle ne se préoccupe pas de l'enseignement pour tous : seuls accèdent à l'école ceux des familles les plus aisées, principalement les garçons même si les écoles sont mixtes.

Le *paterfamilias* décide de faire éduquer ses enfants à domicile par un esclave instruit ou, comme c'est le cas sur cette illustration, de l'envoyer dans une école tenue par un esclave enseignant.

Les enfants âgés de 7 à 12 ans apprennent à lire – ce que montre explicitement la reproduction – et à compter. Mais, contrairement à ce que semble représenter le bas-relief, certains auteurs latins témoignent dans leurs souvenirs d'école de l'inconfort des lieux aux températures parfois glaciales et d'installations précaires. Les manuels scolaires n'existant pas, la pédagogie était fondée sur la répétition des paroles du maître et la mémorisation. Écrire consistait à graver les lettres et les mots sur une tablette de cire à l'aide d'un stylet de bois. Les châtiments corporels infligés aux élèves inattentifs ou indisciplinés, parfois extrêmement violents, étaient quelquefois dénoncés, mais cependant considérés comme un bienfait par la grande majorité des Gallo-Romains. ● Proposer l'**Activité 1**, p. 44.

B Religion et enseignement

Le décor architectural de cette miniature extraite d'un livre d'heures datant du ^{xvi}^e siècle représente une école monastique du Moyen Âge. Dans les abbayes, les moines réguliers conservent, reproduisent et transmettent le savoir et les bonnes manières par la copie ou l'enseignement religieux. Certes, Charlemagne avait encouragé la création d'écoles en dehors des monastères pour un petit nombre de clercs destinés à vivre dans les ordres – souvent de jeunes garçons nobles ou issus de milieux modestes espérant de meilleures conditions de vie – qu'il fallait recruter dès l'âge de 7 ans. Mais jamais à cette époque n'a été envisagé l'enseignement pour les enfants de serfs ou de paysans.

On apprend à lire et à écrire le latin à l'aide de méthodes pédagogiques similaires à celles de l'époque gallo-romaine : écouter, répéter, apprendre par cœur. La scène de droite sur l'enluminure où un répétiteur fesse un enfant avec une férule atteste encore une fois la rudesse de la discipline. ● Proposer l'**Activité 1**, p. 44.

C Au temps de l'imprimerie

C'est avec le développement de l'imprimerie au ^{xvi}^e siècle que l'école se généralise comme lieu d'apprentissage et d'éducation. Afin de transmettre à leurs enfants des compétences utiles et plus efficaces que les leurs dans le cadre de la vie sociale ou professionnelle, les riches bourgeois lui accordent de plus en plus d'importance et payent des frais de scolarité.

Cette gravure d'Abraham Bosse, extraite d'un ensemble de 1 500 planches datant d'environ 1640, constitue un témoignage précieux sur la société urbaine sous le règne de Louis XIII. La salle représentée est sans doute le logement du maître puisqu'il s'y trouve un lit. Cet homme âgé à l'air sévère installé à son pupitre, fait réciter les élèves qui passent un par un devant lui car l'enseignement n'est pas encore envisagé de manière collective. Sont réunis une petite vingtaine d'enfants de tous âges, garçons et filles séparés traditionnellement selon la volonté de l'Église. Les garçons, debout, devant une grande table constituée d'une planche posée sur des tréteaux, apprennent la lecture, la grammaire, le latin, le chant et les bonnes manières. Ils écrivent avec une plume d'oie taillée et trempée dans l'encre. À droite, quelques fillettes bavardent, une autre, au fond, joue avec un chat perché sur le toit du lit : elles ne semblent guère bénéficier de l'attention de l'adulte. Celui-ci tient une verge à la main, comme sur les documents précédent et suivant. L'emploi de la férule ou des verges est encore d'usage mais apparaît aussi comme un signe iconographique distinctif. Il faudra attendre le ^{xviii}^e siècle pour que disparaissent les plus durs aspects de la discipline. Le texte (non reproduit) d'Abraham Bosse écrit sous l'image se termine par « Toy qui te mocques de leurs jeux/Scache qu'ils sont pleins d'innocence. Et souviens-toy qu'en ton Enfance,/tu cherchois à faire comme eux. » ● Proposer l'**Activité 2**, p. 44.

D Une école rurale au ^{xix}^e siècle

Ce tableau de Léopold Chibourg, daté de 1842, qui n'est pas titré, représente un local où était dispensé l'enseignement en direction des jeunes enfants. Sa représentation est plutôt éloignée de la volonté des réformateurs qui, avec les encyclopédistes du ^{xviii}^e siècle, critiquent le contrôle des religieux et réclament une éducation nationale.

En 1763, dans son *Essai d'éducation nationale*, Louis-René Caradeuc de La Chalotais, procureur général au parlement de Bretagne et parlementaire qui prit en main les intérêts de l'éducation nationale, écrit : « L'éducation devant préparer les citoyens à l'État, il est évident qu'elle doit être relative à sa Constitution et à ses lois... » Portés par les idées des Lumières, les révolutionnaires fondent un Comité d'instruction publique qui, conduit par Nicolas de

Condorcet (1743-1794), établit en 1792 un rapport sur l'organisation de l'instruction publique. Mais le plan de Condorcet n'aboutira pas, et il faudra attendre les lois de Jules Ferry en 1882 pour que se mette véritablement en place une école obligatoire, gratuite et laïque. La loi du 28 juin 1833, dite « loi Guizot », faisait alors obligation à toutes les communes, seules ou par regroupements, d'entretenir au moins une école élémentaire.

Cependant, comme sous l'Ancien Régime, l'école est entièrement sous la tutelle de l'Église. L'État intervient peu et laisse le clergé gérer l'enseignement. C'est dans ce contexte que se situe cette scène située en milieu rural (au milieu du XIX^e siècle, 75 % des Français vivent à la campagne). Le local est vétuste, l'équipement pédagogique rudimentaire : peu de tables, pas de chaise pour tous. Le maître, visiblement de modeste condition, en veste d'intérieur décousue à la manche, bas, bonnet et pantoufles, est également quelque peu ridiculisé par la difficulté qu'il a à se faire respecter par les 15 enfants (12 garçons et 3 filles) malgré la punition corporelle encore en vigueur. Les enfants – tous de condition pauvre et chargés de participer aux activités des champs, ce qui explique un absentéisme saisonnier –, en bonnets, casquettes, tabliers, blouses, sabots et pantoufles, sont représentés dans des attitudes diverses : moquerie, pleurnicherie, distraction, attention. L'écriture (les plumes d'oie), la lecture (quelques livres), le calcul (sur l'ardoise du mur) et la morale (une feuille sur laquelle est inscrit « Sachons bien honorer nos père et mère ») évoquent des apprentissages élémentaires. De plus, comme le suggère la statuette de la Vierge à l'enfant dans le cadre accroché au mur, le maître assure l'enseignement du catéchisme. ● Proposer l'**Activité 3**, p. 44.

E Obligation, gratuité et laïcité

Complétant la loi du 16 juin 1881 qui fixe la gratuité de l'école primaire, ce document présente les principaux articles de la loi du 28 mars 1882 précisant la nature des disciplines enseignées (article 1), la durée de la scolarité qui devient obligatoire (article 4), et impose un jour de la semaine vaqué et destiné à l'instruction religieuse hors de l'école. La neutralité religieuse de l'école est donc explicitement institutionnalisée. Claude Lelièvre, dans son *Histoire des institutions scolaires, 1789-1889* souligne que l'on aurait tort de l'interpréter comme un combat anticlérical : il s'agit surtout de s'appuyer sur l'école pour affermir la République et imposer les valeurs républicaines.

Le diplôme du certificat d'études primaires peut être rapproché de l'article 6 de la loi. Remis par l'inspecteur primaire dès l'annonce des résultats de l'examen, il avait été conçu par le législateur comme la preuve d'une scolarité régulière et complète de 6 à 13 ans. Les analyses conduites par Caroline Carpentier et Antoine Prost ont montré que cet examen a longtemps été hors de portée de la majorité des élèves. Même si le taux des lauréats croissait d'année en année, passant de 21 % en 1882, à 34 % en 1905, puis à 48 % en 1935, en dépit des idées aujourd'hui véhiculées, environ 50 % des élèves quittaient l'école sans l'avoir obtenu. ● Proposer l'**Activité 4**, p. 44.

F L'enseignement de la géographie

Cette page de manuel scolaire est extraite du *Tour de la France par deux enfants*, écrit par Augustine Fouillée sous le pseudonyme de G. Bruno et publié en 1877. Illustré de 200 gravures « instructives pour les leçons de choses », et considéré comme l'emblème de l'idéologie véhiculée par l'école de la III^e République, il a constitué un ouvrage incontournable : 6 millions d'exemplaires ont été tirés en 1900. Sa table des matières, ici partiellement reproduite, permet de constater l'uniformisation des programmes d'enseignement, l'évolution et l'ambition de ces derniers et de considérer cet ouvrage comme un outil pédagogique destiné au maître. Chaque chapitre est prétexte à la découverte et à la description des régions traversées.

À vocation patriotique, il avait pour objectif principal de préparer les futurs citoyens à la reconquête de l'Alsace-Lorraine, perdue après la guerre de 1870, et raconte l'histoire de deux orphelins, André (14 ans) et Julien (7 ans) Volden qui, partant de Phalsbourg (en Lorraine), parcourent la France pour rejoindre un oncle inconnu à Marseille. Tous deux franchissent des montagnes, traversent des villes, visitent des fermes, des ateliers, des usines ; ce qui leur permet – tout comme à ceux qui lisent leurs exploits – d'apprendre des éléments de géographie, d'histoire, d'agriculture, d'économie, etc. Il fut utilisé jusqu'en 1950. Après 1906, les rééditions ont supprimé du récit toute allusion à la religion, ce qui laisse penser qu'à part quelques ajustements la pédagogie n'avait guère évolué depuis 1882. Il faudra attendre les années 1960 et les réformes fixant l'école obligatoire jusqu'à 16 ans pour que naisse une nouvelle réflexion sur l'école et son fonctionnement. ● Proposer l'**Activité 5**, p. 45.

G L'éducation à l'hygiène de vie

Les panneaux pédagogiques édités par Armand Colin servaient de support aux leçons de sciences, d'histoire, de géographie ou d'hygiène dispensées désormais collectivement. Deux œillets étaient destinés à l'accrochage (voir séquence pédagogique 1, pp. 30-37).

Simplifiée en raison des contraintes graphiques et des limites du lectorat, cette affiche synthétise l'argumentation de la réforme prévue dans l'article 1 de la loi ainsi que les « méthodes et les procédés d'instruction dans leurs rapports avec l'hygiène » (Commission d'hygiène des écoles) : éducation aux comportements citoyens dans le cadre de la lutte contre les épidémies, l'alcoolisme et la mortalité infantile. Le moralisme et le conformisme du propos découlent du lien établi avec un certain modèle familial, notamment le rôle dévolu à la femme, épouse et mère avant tout. On rappellera aux élèves que le meilleur vecteur d'apprentissage des préceptes et des gestes hygiéniques fondamentaux est l'école de la République, et qu'en France l'eau courante et les salles de bains ne se généralisent dans les campagnes qu'à partir des années 1960. ● Proposer l'**Activité 5**, p. 45.

>> ACTIVITÉS

1 Les premières écoles| docs **A** et **B****Relever et situer des informations sur un document. Apprendre à les commenter.**

- Quelle est la nature du **doc A** ? De quelle époque date-t-il ?
- Distingue le maître et les élèves. Décris la scène. Que nous apprend-elle ?
- À ton avis, où est située l'école du **doc B** (observe l'arrière-plan) ? Quel est le nombre d'élèves et d'enseignants ?
- Que font l'élève et l'enseignant à gauche de l'image ?
- Que se passe-t-il à droite de l'image ?
- Rédige un court texte descriptif. Pour t'aider, intègre les réponses aux questions précédentes.

2 Une école au temps des rois| doc **C****Relever des informations sur un document.**

- Quelle est la nature du **doc C** ? Sa date de création ? Le nom de son auteur ?
- Afin de situer les éléments observés sur le **doc C**, complète le texte avec les indicateurs d'espace suivants : au milieu de la classe, au fond, à gauche, à droite.

....., le maître, assis dans un fauteuil derrière son pupitre, des verges à la main, fait réciter sa leçon à un élève., d'autres enfants sont debout, appuyés à une longue table formée d'une planche posée sur deux tréteaux. Ils lisent et écrivent à la plume d'oie., des petites filles partagent des fruits pour leur goûter., une fillette, joue avec un chat perché sur le toit du lit.

3 Scène de classe| doc **D****Interroger une image. Apprendre à la commenter.**

- Quelle est la nature du **doc D** ? La date de sa création ? Le nom de son auteur ?
- Où cette scène a-t-elle lieu ? Qu'est-ce qui montre que l'école est située à la campagne ?
- Comment la classe est-elle éclairée ?
- Combien y a-t-il d'élèves ? Ont-ils tous le même âge ? Les garçons et les filles sont-ils mélangés ?
- L'enseignement te semble-t-il collectif comme aujourd'hui ou individuel ? Justifie ta réponse.
- À partir des objets du décor, essaie de nommer les matières enseignées.
- Décris les différentes attitudes des élèves.
- Qu'est-ce qui montre que la religion est enseignée dans cette école ?
- Décris les vêtements du maître et son comportement.

4 La loi de 1882

doc E

Mettre en relation des informations prélevées dans un texte.

- a. Dans l'article 1 du **doc E**, entoure les éléments qui ne sont plus enseignés aujourd'hui. Puis complète les phrases suivantes :

Suivant la loi de 1882, l'école était obligatoire de ans à ans.
Maintenant, l'école est obligatoire de ans à ans.

- b. Voici des informations sur les signataires de la loi. Souligne les fonctions successives de Jules Grévy et celles de Jules Ferry.

Jules Grévy est né le 15 août 1807 à Mont-sous-Vaudrey dans le Jura. Après avoir obtenu une licence de droit à Paris, il devient avocat. Élu député pour la première fois en 1848, il est président de la République de 1879 à 1887. Il meurt le 9 septembre 1891.

Jules Ferry est né le 5 avril 1832 à Saint-Dié dans les Vosges. Avocat et journaliste, Jules Ferry s'oppose à Napoléon III et au régime du Second Empire. Profondément républicain, il sera député pendant dix-huit ans et participera au gouvernement de la III^e République. Ministre de l'Instruction publique du 4 février 1879 au 23 septembre 1880, président du Conseil du 23 septembre 1880 au 10 novembre 1881, il met en place des lois sur l'enseignement dont celle sur la gratuité de l'enseignement primaire (16 juin 1881) ; de nouveau ministre de l'Instruction du 31 janvier au 29 juillet 1882, il continue son œuvre scolaire. Parallèlement, il se montre un partisan actif de l'expansion coloniale française. En 1889, il n'est pas réélu député. Élu au Sénat en 1891, il en devient le président le 24 février 1893. Il meurt le 17 mars 1893 à Paris.

5 Les apprentissages au début du xx^e siècle

docs F et G

Comprendre l'évolution des contenus de l'enseignement.

- a. Lis le **doc F**.

- Recopie les prénoms des deux enfants et souligne les noms de villes ou de régions qu'ils visitent.
- Indique dans le tableau ce que les écoliers découvraient en même temps que ces deux enfants :

| Activités rurales | Activités industrielles | Paysages | Phénomènes naturels | Grands hommes | Valeurs de la III ^e République | Qualités humaines |
|-------------------|-------------------------|----------|---------------------|---------------|---|-------------------|
| | | | | | | |

- b. Que représente le **doc G** ? Quels conseils donne-t-il ? Liste tout ce qu'il faut éviter de faire. Quelle est la fonction de ce document ? Te semble-t-il important ? Pourquoi ?

6 Synthèse

Réinvestir ses connaissances par une production écrite.

Rédige un résumé de tout ce que tu as appris sur l'histoire de l'école.